G. Papelier. — Précis d'Algèbre et de Trigonométrie, à l'usage des élèves de mathématiques spéciales. Librairie Nony, Paris 1902.

Autor(en): **Michel, Ch.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **6 (1904)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

arriver le plus vite possible. Nous atteignons ce but plus simplement par l'enseignement indépendant du Dessin d'après modèles. Nous savons que cette méthode populaire semble arriver plus rapidement au but, et qu'en se bornant à des cas simples, elle écarte de la route du commençant maintes difficultés ; mais dès qu'on exige davantage d'elle, elle se dérobe. En outre elle n'a pas la valeur éducative qne l'on attend de la Géométrie descriptive. Nous ne saurions mieux illustrer ces réflexions qu'en citant l'image que les auteurs emploient dans leur Préface. Ils ne veulent pas poser de questions squelettiques, mais bien plutôt des problèmes ayant de la chair et du sang : « Avec la sonde de l'esprit analytique, l'élève découvrira de lui-même le squelette mathématique ». C'est de ceci dont nous doutons. L'élève ne le fera pas mieux pour les mathématiques, que l'étudiant pour la Médecine ; c'est pourquoi l'on commence celle-ci par l'explication du squelette. Et c'est cette voie seule que nous considérons comme la bonne pour l'introduction à la Géomètrie descriptive dans les gymnases et les « écoles réales » tout au moins ; pour des praticiens la question se pose autrement. Nous n'avons certainement rien à objecter à ce que dès le commencement on construise, à côté de la projection orthogonale, des figures en axonométrie oblique. Nous le pratiquons depuis des années, mais seulement comme auxiliaire pour l'établissement méthodique de la projection orthogonale ; de plus nous plaçons le squelette, c'est-à-dire la théorie, au premier plan. L'élève doit d'abord apprendre à construire en réfléchissant et alors il pourra plus tard s'approprier en un temps plus ou moins court, les parties dites pratiques, en les travaillant d'une manière générale et rigoureuse. Sans vouloir en aucune façon diminuer la valeur du beau livre de MM. Müller et Presler, nous avouons que nos préférences vont à la Géométrie descriptive envisagée sous le point de vue qu'a choisi A. Hupe dans l'un des volumes du *Cours* de mathématiques, publié par H. Müller à Charlottenbourg. Dr Chr. Beyel (Zurich).

G. Papelier. — **Précis d'Algèbre et de Trigonométrie,** à l'usage des élèves de mathématiques spéciales. Librairie Nony, Paris 1902.

Le programme d'Algèbre exigé au concours d'entrée à l'Ecole polytechnique a subi cette année de notables réductions. On en a retranché les définitions trop subtiles et les analyses trop minutieuses dont il s'était chargé avec le temps et l'on est revenu aux données de l'intuition. C'est la mode nouvelle ; qui sait combien elle durera ?

Quoi qu'il en soit des dispositions du nouveau programme, le livre de M. Papelier vient à point pour y répondre. C'est bien, comme l'a désigné son auteur, un *Précis,* en ce sens qu'on n'y trouve que ce qui est demandé à l'examen ; mais, ce n'est pas, comme on pourrait le croire, un simple résumé. Même, en feuilletant ce court volume de 350 pages, on éprouve quelque surprise à découvrir qu'aucune démonstration n'est écourtée et que chaque question y est traitée avec tout le développement qu'elle comporte. Aussi bien, dans tout l'ouvrage, on sent la main d'un maître depuis longtemps exercé à la préparation des examens, qui sait par expérience ce qu'il est nécessaire et suffisant de dire aux élèves pour être compris et être sûr d'être compris. A l'appui de ce que j'avance, je signalerai, entre autres choses, la manière vraiment sobre et vraiment claire à la fois avec laquelle M. P. a développé la théorie des séries.

L'ouvrage de M. P. n'est certes pas un livre de science. Il n'a pas une

telle prétention; il ne cherche pas à se substituer à d'autres livres justement réputés où l'on peut trouver des notions plus élevées et des développements plus abondants. C'est tout simplement un livre de classe, écrit pour l'usage quotidien des élèves, dans une langue claire qui leur sera facilement accessible. Il faut dire qu'un livre de ce genre manquait; aussi a-t-il sa place marquée dans les bibliothèques des classes de mathématiques spéciales. Il se présente en quelque sorte comme le code des connaissances juste nécessaires et suffisantes pour les examens. C'est pour cette raison que je pense qu'il sera goûté des élèves, comme il l'est déjà des professeurs.

J'ajoute que, selon une innovation très rationnelle qui mérite d'être retenue, l'auteur a incorporé à l'Algèbre la trigonométrie théorique, comprise comme l'étude des fonctions circulaires. Ch. Michel (Paris).

Ern. Wölffing. — **Mathematischer Bücherschatz.** Systematisches Verzeichnis der wichtigsten deutschen und ausländischen Lehrbücher und Monographien des 19. Jahrhunderts auf dem Gebiete der mathematischen Wissenschaften. In zwei Teilen. I. Teil: *Reine Mathematik.* Mit einer Einleitung: Kritische Uebersicht über die bibliographischen Hilfsmittel der Mathematik. — Un vol. gr. in-8°, cart., XXXVI-416 p.; prix: Mk. 14.—; B. G. Teubner, Leipzig, 1903.

En entreprenant cette publication M. Wölffing s'est proposé de dresser l'inventaire des travaux mathématiques publiés pendant le XIXme siècle en dehors des recueils périodiques. S'il a écarté ces derniers, ce n'est pas, comme il l'indique d'ailleurs très nettement dans la Préface, parce que les travaux qui s'y trouvent soient d'un intérêt moindre, ou fussent déjà catalogués dans un répertoire spécial, mais uniquement parce qu'il a craint que, sous une forme aussi générale, l'entreprise ne soit irréalisable pour un seul.

Bien que délimitée de la sorte, la tâche n'en était encore que trop aride; on doit donc féliciter l'auteur de l'avoir entreprise et de nous apporter aujourd'hui cette première partie consacrée aux publications appartenant aux domaines des mathématiques pures. Un second volume sera consacré aux mathématiques appliquées.

M. Wölffing a adopté une classification qui se rapproche sensiblement de celle du *Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik.* Il a réparti les publications en 313 groupes. L'Histoire, la Philosophie et la Pédagogie des Mathématiques comprennent ensemble 6 groupes; l'Arithmétique, l'Algèbre et l'Analyse algébrique élémentaire 78 groupes; l'Analyse supérieure et la Théorie des fonctions 61 groupes et les différentes branches de la Géométrie 173 groupes. Dans chaque groupe les mémoires ont été ordonnés suivant l'ordre alphabétique des noms d'auteurs. Pour faciliter les recherches l'auteur termine son ouvrage par deux tables, 1) une table analytique des matières, 2) une table alphabétique des noms d'auteurs.

On conçoit aisément qu'un travail de ce genre présente des lacunes et contienne certaines erreurs; aussi l'auteur invite-t-il les mathématiciens à les lui signaler. Elles feront l'objet d'un appendice qui sera placé à la fin du second volume. Malgré ces oublis, inévitables dans un travail qui présente tant de difficultés d'ordres très divers, le livre de M. Wölffing constitue bien, comme l'indique le titre, un véritable trésor. Sa préface fournit aux lecteurs d'intéressants aperçus bibliographiques, et l'ensemble apporte une importante contribution à la bibliographie mathématique. H. Fehr.